

Levallois à Cholet pour un match de coupe

Photo E. Lizambard

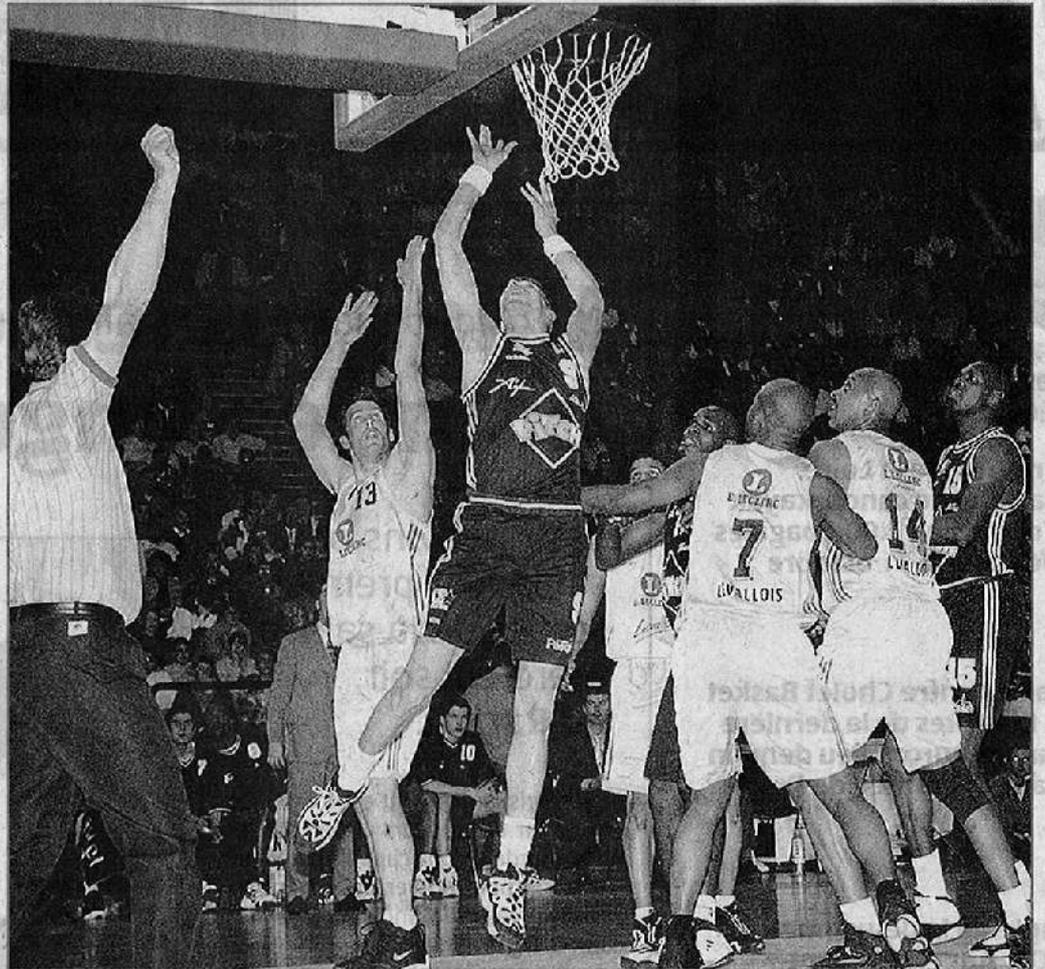
Quatre mois après une confrontation en finale de la coupe de France qui les avait sévèrement remis à leur place, les basketteurs de Levallois retrouvent Cholet Basket. Les feux de Bercy sont éteints, ceux de la Meilleraie s'allumeront demain sur une formation de Hauts-de-Seine pratiquement identique à celle de l'an passé.

Au printemps dernier Levallois, alors en ProB, connaissait son heure de gloire, avec la finale de la Coupe de France. L'équipe de la proche banlieue parisienne nageait en plein bonheur. Elle était en train de devancer Anjou BC pour l'accession à l'échelon supérieur, et avait donné quelques gages d'espérances à ses supporters pour la finale, en s'étant offert les scalps de deux équipes de ProA, Chalon sur Saône et Strasbourg.

L'ennui pour Levallois et ses basketteurs, c'est qu'ils tombèrent sur des Choletais qui n'avaient pas envie de gâcher leur ultime chance de briller de la saison. Privés d'Hubert Register, leur pivot américain blessé, les joueurs de Ron Stewart connurent la déroutante d'une défaite avec 41 points d'écart, 54-95. Voilà qui doit encore marquer les esprits, à la veille d'un déplacement à Cholet.

Effectif inchangé

Au régime sec sur le plan budgétaire avec 10 millions de francs, à l'égal de l'autre plus petit budget de la Pro A, celui de Toulouse, Levallois a choisi d'accéder à la Pro A avec l'effectif qui avait bouclé la Pro B à la première place, à deux joueurs près. Batiste, le pigniste de la fin de saison, a cédé sa place à Register, rétabli tandis que Jim Deines a rattrapé les baskets. Ron Stewart attend donc énormément de ses mêmes jeunes talentueux, Giffa le Moscovite, Masingue et Bisseni, les Polymuscleds. Avec également un N'Kembé (23 ans) qui, en muse-



Ostrowski (au centre) n'est plus choletais mais Masingue (à gauche), Scott (n°7) et Miller (à droite) pourront s'entretenir demain à la Meilleraie de la finale de la Coupe de France 1998

lant le meneur américain de Gravellnes, Elijah Allen, a énormément contribué au premier succès de ses couleurs, 85-76, au bout de cinq journées de championnat.

Un championnat entamé sans le tandem Scott-Register, la LNB ayant attendu que le club francilien lui présente toutes les garanties requises avant de valider les contrats des deux Américains. Or, l'apport de l'arrière James Scott (19 points-5 rebonds la saison passée), et de l'intérieur Register (17 points-8 rebonds) est indispensable au Levallois SC pour réussir ses retrouvailles avec la Pro A. Sans dramatiser, la saison risque en effet d'être longue et pénible pour l'équipe de Leval-

lois. Raison de plus pour les Choletais de ne pas prendre de haut cette équipe qui brûle d'envie de prendre sa revanche du mois de Mai dernier.

PMB

Levallois SC : 4 Essart (1,80m-20 ans), 5 Thiam (1,86m-19 ans), 7 Scott (1,98m-26 ans), 9 N'Kembé (1,91m-23 ans), 10 Giffa (1,97m-21 ans), 11 Bisseni (2,02m-22 ans), 12 Tettimadingar (2m-18 ans), 13 Masingue (2,04m-22 ans), 14 Register (2,04m-25 ans), 15 Lebrun (2,04m-19 ans). Entraîneur : Ron Stewart.

Cholet-Basket au travail

Les Choletais, sous la conduite d'Eric Girard, profitent à plein de leur présence pour une semaine

dans leurs installations. Ainsi demain matin, contrairement aux habitudes du vendredi, veille de match, ils auront un nouvel entraînement basé sur le physique. Aucun souci n'est venu jusqu'ici troubler ce travail. « Levallois a eu la sagesse de garder ses jeunes, et il est sûr que cette équipe va progresser », estimait hier soir le coach de CB qui a apprécié d'avoir déjà reçu la cassette du match de coupe Saporta Ankara - Pezinok. « Chaque chose en son temps », ajoutait Eric Girard qui se félicite de la victoire de Levallois samedi aux dépens de Gravellnes : « Une bonne chose pour la concentration de mon équipe », notait-il enfin.

Pro A. – Levallois à Cholet (demain soir, 20h)

Beaucoup d'enthousiasme et... James Scott !

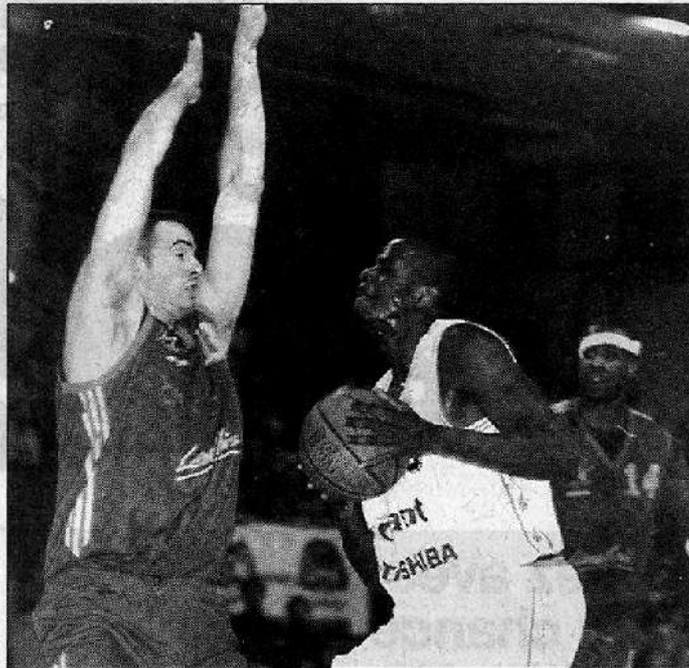
Avec quatre défaites concédées d'entrée de jeu pour son retour parmi l'élite, on prévoyait déjà le pire pour Levallois. Un pessimisme pourtant tempéré par un premier succès sur Gravelines, ce week-end, sous l'impulsion d'un James Scott retrouvé.

Curieuse histoire... «de gros sous» que celle de Levallois. Il y a deux ans, bien qu'ayant terminé 13^e sur 16 de pro A, avec un Moustapha Sonko à 19,5 points de moyenne, le club choisissait cependant de descendre à l'étage inférieur pour assainir ses finances. Une opération rondement menée puisqu'un titre de champion de France de pro B plus tard, les banlieusards parisiens pointent de nouveau au sommet des compétitions hexagonales.

Un rétablissement sur le fil du rasoir, avec un budget limité au minimum vital (10 MF) qui ne fut accepté par la ligue qu'après moult discussions. A telle enseigne que les deux Américains, Scott et Register, ne furent admis en pro A qu'au terme des deuxième et troisième journées !

Stewart soulagé et méfiant

«On n'avait pas besoin de ça, raconte l'entraîneur, Ron Stewart, mais aujourd'hui les choses sont claires, on a prouvé que le club pou-



Jean-Noël Soriant

Vincent Masingue et Hubert Register ont coiffé sur le fil José Vespasien et Anjou BC dans la course à la montée, la saison dernière. Les Levalloisiens reviennent, cette fois, en Maine-et-Loire pour affronter Cholet.

vait vivre et on travaille beaucoup pour se maintenir.» Logique car, pour une victoire sur Gravelines (85-76), Levallois s'est tout de même incliné 60-47 contre Besançon, 74-

48 à Chalon, 60-72 devant Le Mans et enfin 75-56 à Limoges !

«Faire monter des espoirs dans un cinq majeur de pro A n'est pas vraiment simple, explique Ron Ste-

wart, et il faut un temps pour s'adapter. Maintenant, après quelques matches, je crois qu'ils commencent à avoir les pieds au sol (sic) et à comprendre que c'est plus physique, qu'il y a peu d'espaces et qu'il faut être très concentré pour qu'il n'y ait pas trop de déchets.» C'est que «le» renfort levalloisien de l'intersaison fut constitué du seul Lebrun, un... espoir qui évoluait l'an passé à Antibes où, en quelque six minutes de présence sur le terrain, il aligna 3,1 points et 0,5 rebond de moyenne !

Les Giffa, Bisseni et autre Masingue ont donc forcément du pain sur la planche, bien épaulés il est vrai par l'omniprésent James Scott. Un James Scott en demi-teinte au départ, mais qui s'est réveillé face à Gravelines, avec 22 unités, 7 rebonds et 10 passes décisives, entraînant derrière lui une saine réaction de ses coéquipiers.

«Cette victoire nous a bien soulagé, avoue Stewart, mais elle nous rend aussi très méfiants. Faire un bon match, OK, mais désormais personne ne nous prendra plus à la légère et les vrais problèmes vont commencer.»

D'autant que tenir Scott, c'est probablement tenir Levallois et voilà une idée qui ne réjouit guère son entraîneur. «C'est sûr que contre des grosses équipes comme Cholet, précise-t-il, ce sera difficile. Mais, bon, nous verrons.»

Lionel RUSSON.

Un rôle de favori à assumer

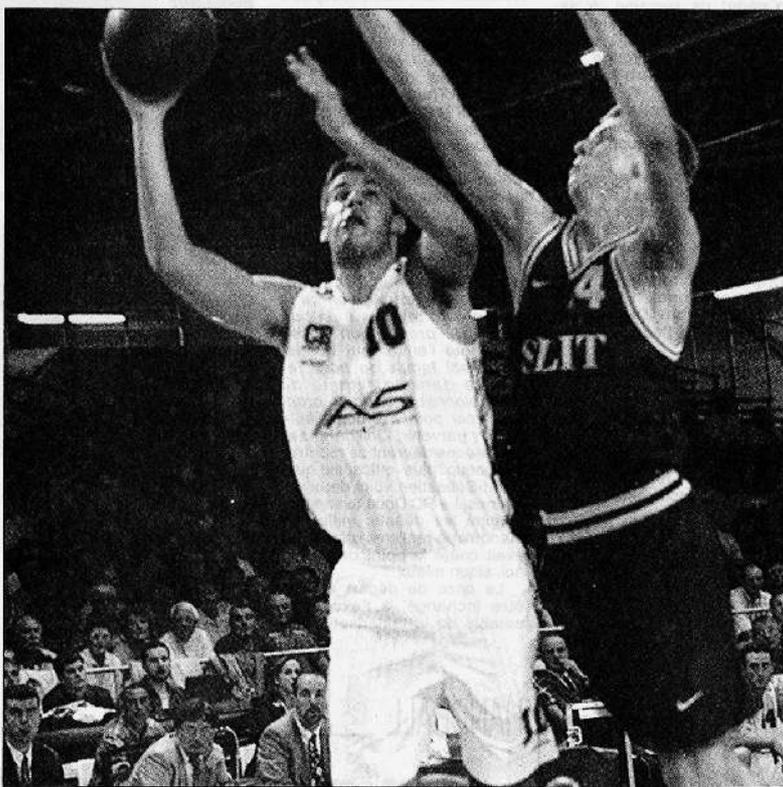
Une quatrième victoire consécutive en championnat sera l'enjeu du match. Attention, toutefois, à l'excès de confiance.

Cholet-Levallois, à 20 h, ce soir, à La Melleraye.

Sil, en basket, rares sont les générations spontanées, certaines ne manquent pourtant ni d'enthousiasme ni de volonté. A l'image de cette jeune équipe de Levallois, qui s'est réveillée devant Gravelines il y a huit jours, et dont Cholet devra se méfier pour éviter tout désagrément.

Il y a en effet des rencontres comme ça, tellement disproportionnées sur le papier, qu'on en vient directement à en supposer l'écart final, sans même passer par la case départ. Des rencontres dont le destin semble scellé avant que le premier dribble n'ait résonné sur le terrain, par le simple jeu des comparaisons et de l'histoire récente. On songe ainsi aux défaites de Levallois face à Besançon (60-47) et à Chalon (74-48), eux-mêmes dominés par Cholet (74-59). Sans oublier, naturellement, une certaine finale de Coupe de France 1998, durant laquelle les hommes d'Eric Girard administrèrent de sévères leçons de réalisme à ceux de Ron Stewart, renvoyés sèchement étudier leurs gammes, sur le score sans appel de 95 à 54.

Seulement, les banlieusards parisiens progressent. Graveli-



Fabien Dubos s'impose petit à petit.

(Photo B. Béchard)

nes, battu au palais des sports Marcel-Cerdan (85-76) le week-end dernier, l'a appris à ses dépens. Rien n'est jamais aussi simple qu'il n'y paraît. « Ce n'est pas vraiment le style de la maison, mais snober un match, même inconsciem-

ment, peut toujours arriver », explique Eric Girard. C'est pour ça que je remercie les Nordistes, battus par Levallois, du service rendu. Pour la concentration de mes joueurs, c'est parfait. »

Un membre du top 6

Pas fou, l'ami Girard. Il connaît suffisamment la nature humaine pour prendre appui sur cet ultime résultat. Pas fou et impatient d'afficher un plus 4 au compteur de ses

troupes. « L'an dernier, il a fallu attendre la fin du championnat pour aligner quatre succès d'affilée, raconte-t-il. Cette année, ça peut être bouclé rapidement, alors, n'hésitons pas. » Et d'ajouter, rasséréné par la progression du groupe : « Le vrai déclic, cela a été notre victoire à Chalon, chez un membre du top 6. Une performance que nous n'avions jamais réussie l'année dernière. Du coup, nous avons un peu moins de pression aujourd'hui, même s'il est encore difficile de dire jusqu'où on peut aller. »

Ce qui est sûr, c'est que l'arrivée de Lenzie Howell a totalement modifié le contexte local. Elle a apporté un surcroît de confiance à tous ses partenaires, en les bonifiant, à l'image de Deron Hayes, désormais tout à fait maître de son sujet et auteur, à Chalon, de 20 points, à 57 % de réussite, 7 rebonds et 4 passes.

« Lenzie est l'homme qui nous manquait, avoue Eric Girard. D'autant qu'au-delà de ses statistiques, il a une grosse envie de s'imposer et reste tout à fait dans la philosophie défensive de l'équipe. »

Cholet : 6. Jeanneau, 7. Mico, 8. Akpomedah, 9. Howell, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hays, 13. Fortier, 14. Villalobos, 15. Miller.

Levallois : 4. Essart, 5. Thiam, 7. Scott, 8. Jean-Baptiste, 9. N'Kembe, 10. Giffa, 11. Bissen, 13. Masingue, 14. Register, 15. Lebrun.

Location

La location pour ce match aura lieu aujourd'hui, de 10 h à 12 h, et pour Cholet-Pezinok, en coupe Saporta, mardi, à 20 h 30, aujourd'hui, de 10 h à 12 h, et lundi, de 17 h à 19 h, au Smash, au magasin Décathlon à Cholet et sur Minitel 36.15 SORTIR.

Cholet Basket et Levallois à la croisée des chemins

Revenu en Pro A, Levallois retrouve ce soir à la Meilleraie son bourreau de la dernière finale de la Coupe de France

Dans une période favorable à l'expression de leur montée en puissance, les joueurs d'Eric Girard reçoivent Levallois, leur rival malheureux en mai dernier à Bercy de la finale de la coupe de France. Face à un adversaire encore à leur portée, les Choletais voudront faire le plein de points avant de se déplacer à Limoges.

Les deux derniers protagonistes de la Coupe de France 98 se retrouvent ce soir à la Meilleraie. Début mai, la formation choletaise étouffait totalement les espoirs levalloisiens de

«Cholet va découvrir une équipe plus posée et plus sereine»

réussir un coup d'éclat. Les protégés de Ron Stewart subsistent alors des Choletais

une véritable humiliation, avec un revers stratosphérique, 54-95.

En retrouvant CB pour le compte du championnat de France, Levallois, avec son pivot Hubert Register qui manqua la finale de mai, cherchera

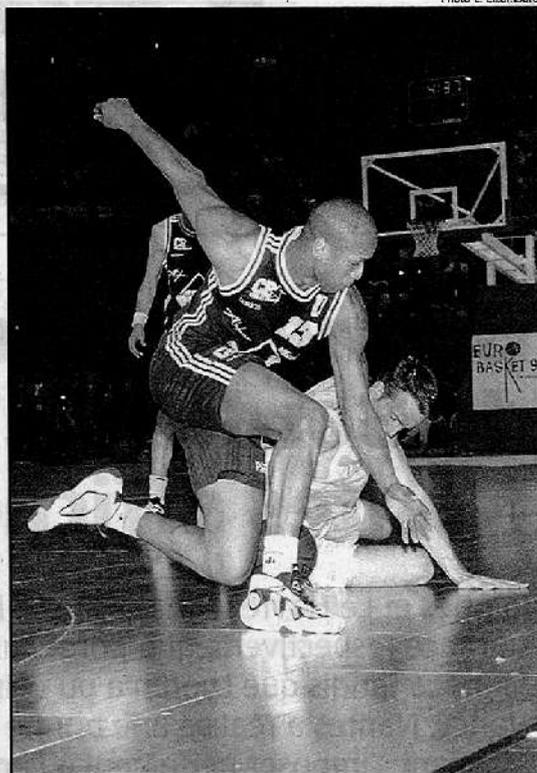
à montrer ses progrès. « On fera de notre mieux, et les Choletais découvriront une équipe plus sereine, toujours agressive en attaque comme en défense, et capable maintenant de travailler en jeu posé, avec du demi-terrain », annonce Ron Stewart, l'entraîneur franilien.

Eviter la dispersion

Ne pas prendre le match à la légère, et ne pas penser au prochain match européen : telle est probablement la double préoccupation de l'entraîneur choletais, le message qu'il aura cherché à faire passer dans son groupe. « Le succès de Levallois sur Gravelines est bienvenu pour forcer notre concentration. Etant semblable à sa version 98, l'équipe de Ron Stewart va beaucoup progresser, se mettre en rythme. Avec les jeunes qui la composent et qui ont envie d'être pris au sérieux, Levallois va gagner plus de matches que certains l'imaginent. Nous devons respecter cet adversaire, et prendre le match au sérieux ».

Appelant son groupe à la vigilance, Eric Girard sait pertinemment que le

Une semaine avant leur déplacement à Limoges, Paul Fortier et ses partenaires n'ont pas l'intention de mettre un genou à terre devant Masingue et ses équipiers levalloisiens



rendement de son équipe connaîtra des sautes d'humeur dues aux variations de forme des uns et des autres. « Raison supplémentaire pour ne pas brader le match, ni pour offrir au prochain adversaire de CB en championnat, le CSP Limoges, quelques combinaisons nouvelles étudiées à l'entraînement », estime l'entraîneur local.

Cholet-Basket cherchera ainsi à maintenir son cap en championnat, et une courte tradition, les succès à domicile sur Levallois. En n'oubliant surtout pas que la formation des Hauts-de-Seine, une fois par le passé, a dérogé à la règle. En mars 1994, un panier de Freddy Hufnagel

n'avait-il pas fait son bonheur dans une Meilleraie qui ne s'attendait surtout pas à ce revers de ses protégés (71-73) ?

Ce seul rappel doit inciter les Choletais à n'entretenir aucun sentiment de supériorité face à de jeunes rivaux avides de revanche. En mai dernier, la déception de la finale de la coupe n'était pas encore retombée que les jeunes loups de Ron Stewart donnaient rendez-vous en pro A à leurs bourreaux. Ce rendez-vous est pour aujourd'hui.

PMB

Occasions à saisir

Pas de choc majeur mais des occasions à saisir. La 6^e Journée de Pro A propose quelques bonnes affaires qui pourraient fort bien profiter à Limoges et Cholet. Le CSP, convié à Gravelines, pourrait ainsi tirer profit d'un éventuel faux-pas de Pau-Orthez à Antibes. Quant à CB, s'il maîtrise Levallois, il tirera obligatoirement profit du duel opposant en Lorraine Nancy et Chalons-

sur-Saône. Le Mans face à une formation de Besançon privée de ses deux nouvelles recrues étrangères pas encore qualifiées, le PSG devant Toulouse et Dijon contre Dijon partiront avec les faveurs du pronostic. L'ASVEL, de retour de sa première campagne victorieuse en Russie, attendra dimanche pour se frotter en Normandie à Evreux.

Les équipes à la Meilleraie (20h)

Cholet-Basket : 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,95m), 10 Dubos (2,04m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), Miller (2,10m). *Entraîneur* : Eric Girard.

Levallois SC : 4 Essart (1,80m), 5 Thiam (1,86m), 7 Scott (1,98m), 9 N'Kembé (1,91m), 10 Giffa (1,97m), 11 Bissen (2,02m), 12 Tettimadingar

(2m), 13 Masingue (2,04m), 14 Register (2,04m), 15 Lebrun (2,04m). *Entraîneur* : Ron Stewart.

Arbitres : Philippe Manassero et Joël Daniélou.

Lever de rideau : match des espoirs à 17H30.

Prix des places : 110 F, 80 F, 50 F, 30 F (12-18 ans) et 10 F (6-12 ans). Ouverture des guichets à 17h30.

Pro A : Cholet - Levallois, ce soir à 20 h, à La Meilleraie

Pas d'ombre au tableau de marche

Si, en basket, rares sont les générations spontanées, certaines ne manquent pourtant ni d'enthousiasme ni de volonté. A l'image de cette jeune équipe de Levallois qui s'est réveillée devant Gravelines il y a huit jours et dont Cholet devra se méfier pour éviter tout désagrément.

Il y a des rencontres comme ça, tellement disproportionnées sur le papier qu'on en vient directement à en soupeser l'écart final sans même passer par la case résultat. Des rencontres dont le destin semble scellé avant que le premier dribble n'ait résonné sur le terrain par le simple jeu des comparaisons et de l'histoire récente.

Et de songer ainsi aux défaites de Levallois face à Besançon (60-47) et à Chalon (74-48), eux-mêmes dominés par Cholet 74-59 et 77-84.

Sans oublier, naturellement, une certaine finale de Coupe de France 98 durant laquelle les hommes d'Éric Girard administrèrent une sévère leçon de réalisme à ceux de Ron Stewart, renvoyés sèchement étudier leurs gammes sur le score sans appel de 95 à 54.

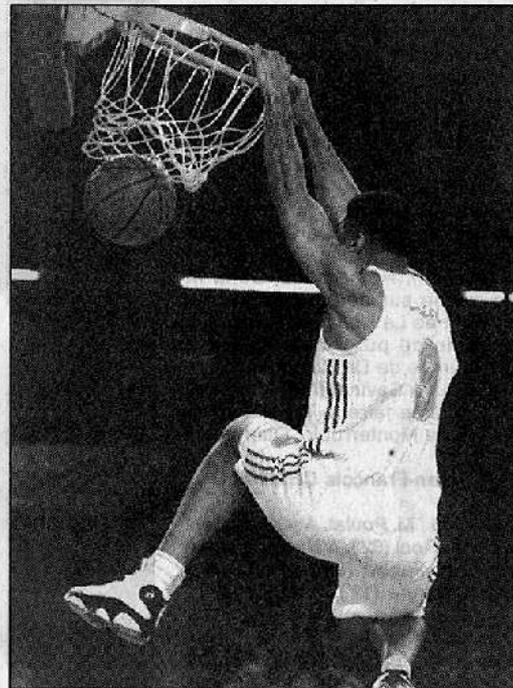
Seulement, les banlieusards parisiens progressent, Gravelines, battu au palais des sports Marcel-Cerdan (85-76) le week-end dernier, l'a appris à ses dépens et rien n'est jamais aussi simple qu'il n'y paraît.

«Ce n'est pas vraiment le style de la maison, mais snober un match, même inconsciemment, peut toujours arriver, explique Éric Girard. C'est pour ça que je remercie les Nordistes, battus par Levallois, du service rendu. Pour la concentration de mes joueurs, c'est parfait.»

Le déclic à Chalon

Pas fou, l'ami Girard, qui connaît suffisamment la nature humaine pour prendre appui sur cet ultime résultat. Pas fou et impatient d'afficher un plus quatre au compteur de ses troupes. **«L'an dernier, il a fallu attendre la fin du championnat pour aligner quatre succès d'affilée, raconte-t-il. Cette année, ça peut être bouclé rapidement, alors n'hésitons pas.»** Et d'ajouter, rasséréné par la progression du groupe : **«Le vrai déclic, ça a été notre victoire à Chalon chez un membre du top six. Une chose que nous n'avions jamais réussie l'année dernière. Du coup, on a un peu moins**

Lenzie Howell a apporté, avec son arrivée, un surcroît de confiance à tous ses partenaires.



de pression aujourd'hui, même s'il est encore difficile de dire jusqu'où on peut aller.»

Ce qui est sûr c'est que l'arrivée de Lenzie Howell a totalement modifié le contexte local en ce sens qu'elle a apporté un surcroît de confiance à tous ses partenaires en les bonifiant. A l'image d'une DeRon Hayes désormais tout à fait maître de son sujet et auteur à Chalon de

20 points à 57% de réussite, 7 rebonds et 4 passes.

«Lenzie est l'homme qui nous manquait, avoue Éric Girard, d'autant qu'au-delà de ses slats il a une grosse envie de s'imposer et reste tout à fait dans la philosophie défensive de l'équipe.»

Lire le compte-rendu demain dans «dimanche ouest-france».

Ce soir, 20 h, à La Meilleraie

| CHOLET BASKET | | LEVALLOIS | |
|---------------|---------------------|---------------------|----|
| 6 | Joanneau (1,85 m) | Essari (1,80 m) | 4 |
| 7 | Micoud (1,85 m) | Thiam (1,86 m) | 5 |
| 8 | Akponmeda (2,00 m) | Scott (1,98 m) | 7 |
| 9 | Howell (1,97 m) | J-Baptiste (2,02 m) | 6 |
| 10 | Dubos (2,07 m) | N'Kembé (1,92 m) | 9 |
| 11 | Gautier (2,04 m) | Giffa (1,97 m) | 10 |
| 12 | Hayes (1,96 m) | Bisseni (2,02 m) | 11 |
| 13 | Fortier (2,06 m) | Masingue (2,04 m) | 13 |
| 14 | Villalobos (1,94 m) | Regisler (2,04 m) | 14 |
| 15 | Miller (2,03 m) | Lebrun (2,04 m) | 15 |

Entraîneur
Éric GIRARD

Entraîneur
Ron Stewart

Cholet Basket met Levallois au pas

Il n'y a pas eu de revanche de la Coupe de France hier à La Meilleraie. CB a encore une fois facilement disposé de Levallois.

Après une première période un peu cafouilleuse, au cours de laquelle les Choletais ne furent pas mécontents de troubler les cartes sous les yeux de l'entraîneur de Pézinok, leur futur adversaire en coupe Saporta mardi, la formation des Mauges est revenue à ses fondamentaux. Il n'en fallait pas plus pour distancer définitivement Levallois, battu 85 à 60.

En oubliant le non-match de ses troupes en première période, Eric Girard put cependant remarquer : « Les jeunes joueurs visiteurs étaient revanchards par rapport à la finale perdue de Coupe de France. Comme ils n'avaient rien à perdre et que ce sont d'authentiques athlètes, ils ont su nous contrer alors que nous étions encore endormis. La seconde période les a vus exploser, car ils ne marquent que 22 points. Si nous n'avions pas établi un record lay-up manqués, nous aurions fini à 115 points ». Une énorme accélération choletaise, à l'appui de la superbe adresse de Micoud à trois points (4/4), a suffi pour renvoyer les Levalloisiens à leurs études. « Nous allons devoir repartir de zéro »

notait en écho Ron Stewart, profondément déçu.

CB endormi

Le moins que l'on puisse dire, c'est bien que les Choletais ont mis beaucoup de temps à s'investir dans cette rencontre. Idée de match de transition, souvenir de la finale de coupe passée ? Difficile à dire pourquoi les Choletais se sont laissés manger la soupe sur la tête par les polymusclés parisiens.

Avec beaucoup de fraîcheur et de conviction dans leur attaque du panier choletais, les équipiers de Register ont d'abord malmené un CB amorphe, 6-12 (4e), puis 15-18 (8e). Avec Scott, Register et Lebrun, la formation de Stewart donnait des boutons aux supporters choletais, et des soucis à Eric Girard, 26-33 (14e).

En relâche défensivement et au rebond, Cholet-Basket revenait par l'adresse combinée à trois points de Hayes et Micoud, 38-38 (19e), sans se fatiguer.

Les triplés qui tuent

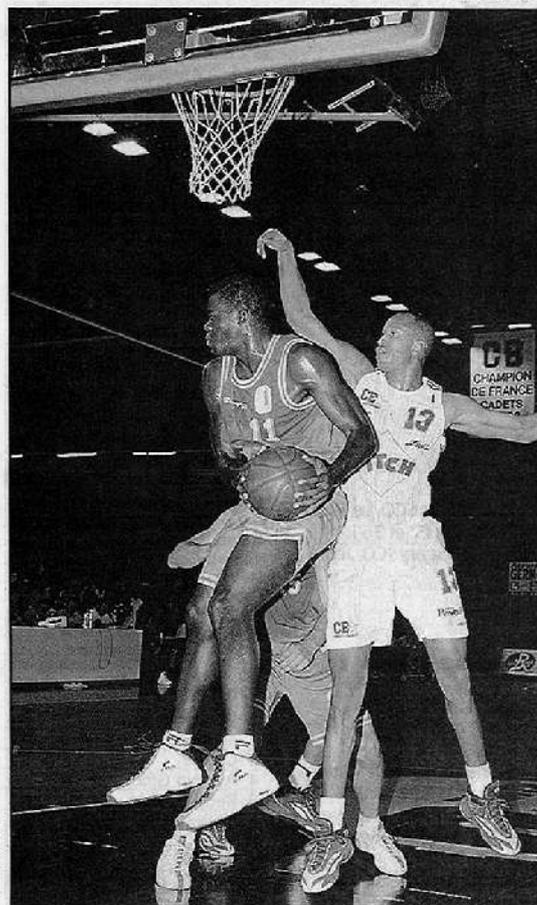
Estimant au repos, 40-38, que la plaisanterie avait assez duré, les Choletais revinrent des vestiaires

Eric Girard : « nous avons su nous rétablir au bon moment »

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « Nous avons su nous rétablir sans problème au bon moment. Sachant que l'entraîneur de Pézinok était dans la salle, et que la cassette vidéo du match allait partir à grande vitesse vers Limoges, je ne suis pas mécontent de la façon dont cela s'est déroulé. Notre but c'était, et c'est, de nous présenter au mieux de nos possibilités face à Pézinok mardi, et à Limoges samedi. »

Ron Stewart (Entraîneur de

Levallois) : « Je suis vraiment désolé, mais bien moins par la défaite que par la manière. Nous étions dans le vrai depuis quelque temps, et j'attendais une nouvelle progression. Bien au contraire, on retombe dans les erreurs passées, comme ces excès d'individualisme. On reproduit ce que je cherche à gommer depuis la reprise. Je n'arrive pas à faire comprendre à mes joueurs les nécessités du collectif. Résultat, ce soir j'ai le sentiment qu'il faut reprendre tout à zéro. »



La fougue de Bissen n'a pas suffi face au métier de Fortier

avec une toute autre détermination. Cédric Miller se posant en leader dans les luttes au rebond, les Choletais emballaient le match. Micoud balançait son premier triplé de la seconde période, et sonnait la charge. De 47-44 (27e) le score basculait en trois minutes à 63-46. Ce 16-2 ouvrait l'appétit des joueurs locaux qui poursuivaient sur leur lancée. Dans les cordes, les joueurs

de Stewart cherchaient leur salut dans l'impasse du jeu individuel. La réplique levalloisienne était fantomatique, et le score grimpa à 83-54, à une minute de la fin. Les jeunes Gautier, Akpomédah et Jeanneau en profitaient pour se goinfrer de jeu alerte, et Cholet, malgré quelques déchets bouclait allégrement son succès : 85-60.

PMB

Fiche technique

Cholet-Basket bat Levallois SC : 85-60 (40-38)

Salle de la Meilleraie. Arbitrage de MM Danielou et Manasséro.

Cholet-Basket : 32 paniers pour 69 tirs, dont 10/18 à trois points. 11 lancers sur 14 tentés. 42 rebonds (Fortier 9), 22 passes décisives (Micoud et Fortier 5), 11 balles perdues. 17 fautes personnelles.

Fortier 15 points, Micoud 15, Hayes 14, Howell 14, Villalobos 9, Gautier 7,

Jeanneau 5, Dubos 4, Akpomédah 1, Miller 1.

Levallois SC : 24 paniers pour 47 tirs, dont 4/13 à trois points. 8 lancers sur 9 tentés. 29 rebonds (Scott et Giffa 5), 15 passes décisives (Giffa 5), 15 balles perdues. 17 fautes personnelles, un joueur éliminé : Masingue (39e). Scott 14 points, N'Kembé 11, Register 10, Giffa 8, Masingue 7, Lebrun 6, Es-sart 2, Bissen 2.

Les Choletais ont bien caché leur jeu

Faciles vainqueurs de Levallois, les Choletais n'ont pas révélé l'étendue de leur jeu à leurs prochains adversaires

Si les Choletais ont eu du mal à trouver d'emblée leurs marques face à Levallois, ils ont nettement et facilement mis les choses au point en seconde période. C'était trop pour Levallois, 85-60, mais assez pour une équipe locale pas fâchée d'avoir caché l'étendue de son jeu à ses deux prochains adversaires.

Besançon, Chalon, Levallois en championnat, Split en coupe Saporta, le club local n'est pas mécontent de son actuelle série de succès. Samedi soir, l'équipe de Ron Stewart a parfaitement joué son rôle en trassant Cholet-Basket, une mi-temps entière.

Ce faisant, le club parisien est entré dans le jeu d'Eric Girard qui ne voulait pas montrer grand chose d'autre que ce qu'il avait décidé d'étaler. Parce que Ron Frantisek, l'entraîneur de Pézinok, était attentif dans la salle, et parce que la vidéo du match devait inévitablement

L'entraîneur de Pézinok a supervisé Cholet Basket samedi

prendre la direction de Limoges. Or mardi, CB affrontera l'équipe slovaque en coupe Saporta

et samedi elle sera dans le Limousin.

CB avance masqué

Afin d'expliquer rationnellement le comportement moyen de son équipe dans les vingt premières minutes, 40-38, Eric Girard a confié après-match : « Il est d'abord difficile de reproduire à chaque fois, un match comme celui de Split. Les joueurs qui ne sont pas des machines ne tiendraient pas le coup au rythme de trois fois la semaine. Mon rôle, sachant que l'on peut passer et gagner même en étant un peu fatigué devant Levallois, est de faire des choix. Concentration défaillante ou trace de fatigue, on n'a pas vu le vrai visage de CB. Ces premières minutes serviront de rappel à l'ordre pour l'avenir ». Les difficultés initiales entraînent finalement dans la stratégie du coach local. « Nous savions que notre production serait regardée à la loupe par nos adversaires slovaques de demain. Volontairement, on avait dit : ne montrons que deux choses en défense, une homme à homme et un seul type de zone. Moins on en faisait voir, mieux c'était. Je dois à la vérité de dire qu'à la mi-temps, on s'est demandé si on devait dévoiler quelque chose ou pas, vu la tournure des événements. Notre reprise en fanfare nous en a dispensés ».



Register tente en vain de contrer Howell dont l'arrivée a permis à CB de trouver une autre dimension

Pézinok ne néglige rien

Arrivés en éclaireurs, l'entraîneur slovaque Ron Matisek et un dirigeant, ont donc assisté à ce match où CB est avancé masqué. L'équipe slovaque et sa mosaïque de nationalités ont suivi. Soucieux de leur confort, les 27 membres du BK Slovakofarma ont fait aux dirigeants locaux une « spéciale Saragosse », seule équipe jusqu'ici à avoir refusé le logement offert pour s'installer à son compte dans un endroit jugé plus luxueux ! Cela en dit assez long sur le standing de l'équipe slovaque, et ses moyens. Outre cinq joueurs nationaux et l'inévitable joueur Américain, Bret Szabo, vu en Belgique, Pézinok compte

dans ses rangs des Bosman B, venus de l'est européen : deux Croates, un Lituanien et un Yougoslave. « Contrairement à Split, Pézinok est une équipe expérimentée » a pu constater Girard, après avoir visionné la cassette du match Ankara - Pézinok.

PMB

BKS Pézinok : 4 Kuznecov (1,98m-32 ans), 5 Lukjanec (2m-30 ans), 6 Micuda (2,04m-26 ans), 7 Sirtautas (1,89m-28 ans), 8 Weiss (1,92m-25 ans), 9 Zadravec (2,04m-29 ans), 11 Andruska (2,03m-24 ans), 12 Zsabo (2,07m-30 ans), 13 Lovric (2,09m-30 ans), 15 Ristanovic (1,90m-31 ans). Entraîneur : Ron Frantisek.

Photo E. Lizambard



Eric Micoud a encore fait valoir son adresse à 3 points, face à Levallois

La défense totale repousse les spectateurs

Dijon (88 points), Villeurbanne (87), Cholet (85) et Nancy (80) ont été les seules équipes à atteindre ou franchir le cap des 80 points à l'occasion de la 6e journée. Quatre sur seize, c'est peu, trop peu !

Le basket est entré depuis plusieurs années dans une dérive défensive qui atteint son paroxysme cette saison. Le spectacle en souffre et les spectateurs le manifestent en restant à la maison. Ce week-end, pas un match n'a rassemblé plus de 4.500 personnes. L'année où la FFBB entend faire le plein des salles de l'Euro 99, le phénomène est inquiétant.

Autre signe symptomatique de cette dérive, les marques individuelles enregistrées samedi et dimanche : dans quatre des huit rencontres, aucun joueur n'a réussi à marquer au moins 20 points. Sur l'ensemble des rencontres, ils ne sont que sept à avoir rempli ce contrat. Voici qui ne laisse pas d'inquiéter : à la

fin des années quatre-vingts, les scores supérieurs à cent points n'étaient pas rares. Et les salles se remplissaient. Aujourd'hui, elles sonnent de plus en plus le creux car le spectacle n'est plus au rendez-vous. La notion de défense totale a séduit les techniciens, pas le public ! L'effet Dream Team de Barcelone n'est plus qu'un souvenir, balayé par les options ultra défensives affichées ces dernières saisons par les champions d'Europe successives. De plus en plus, les titres se gagnent en défense. Si c'est au prix de la désaffection des cochons de payants, il faut admettre que le basket court à sa perte. Messieurs, à l'attaque !

G.T.

Les marqueurs de la 6e journée : Markovic (Limoges) et Hall (Besançon) 23 points, Mustaf (PSG) 22, Anderson (Montpellier) et J. Robinson (Nancy) 21, Laure (Dijon) et Jennings (Le Mans) 20.

BASKET

Fiche technique

CHOLET : 85

LEVALLOIS : 60

Mi-temps : 40-38. Spectateurs : 2.000 environ. Arbitres: MM. Daniélou et Manassero

Cholet : 32/69 aux tirs (10/18 à 3 pts) - 11 LF/14 tentés - 17 fautes personnelles.

Micoud (15 points), Jeanneau (5), Hayes (14), Howell (14), Villalobos (9), Akpomedah (1), Gautier (7), Fortier (15), Miller (1), Dubos (4)

Levallois : 24/57 aux tirs (4/13 à 3 pts) - 8 LF/9 tentés - 17 fautes personnelles. Un joueur sorti: Masingue (39e)

Essart (2), Scott (14), Nkembe (11), Giffa (8), Bisseni (2), Masingue (7), Register (10), Lebrun (6)

LA 7E JOURNÉE

Vendredi 2 octobre (20h30) : Montpellier - Antibes.

Samedi 3 octobre (20h) : Levallois - Nancy ; Limoges - Cholet ; Gravelines - Dijon ; Villeurbanne - Toulouse ; Pau-Orthez - Evreux ; Besançon - PSG ; Chalon-sur-Saône - Le Mans

CHOLET BASKET : 85 (40).

46 % aux tirs. 79 % aux lancers francs. Dubos éliminé (36').

| | Pts | T3 | T2 | Lf | Fte | Ro | Rd | I | C | P | D | Mn |
|--------------|-----------|--------------|--------------|--------------|-----------|-----------|-----------|----------|----------|-----------|-----------|------------|
| Jeanneau | 5 | 1/1 | 1/1 | - | 2 | - | - | 1 | - | 1 | 1 | 13 |
| MICOU | 15 | 5/8 | 0/1 | - | 3 | 1 | 2 | 2 | - | - | 5 | 30 |
| Akpomedah | 1 | - | 0/2 | 1/2 | 1 | 1 | - | - | - | - | - | 6 |
| HOWELL | 14 | 1/3 | 4/6 | 3/4 | 1 | - | 4 | 1 | - | 1 | 1 | 27 |
| DUBOS | 4 | 0/1 | 2/9 | - | 5 | 1 | 5 | - | - | 1 | 4 | 30 |
| Gautier | 7 | - | 3/5 | 1/1 | - | 1 | 1 | - | - | - | - | 5 |
| HAYES | 14 | 2/3 | 4/10 | - | 1 | 1 | 4 | - | - | 2 | 4 | 30 |
| FORTIER | 15 | 0/1 | 5/9 | 5/5 | 2 | 6 | 3 | 3 | - | 2 | 5 | 28 |
| Villalobos | 9 | 1/1 | 3/3 | - | 1 | - | 1 | - | - | 2 | 1 | 14 |
| Miller | 1 | - | 0/4 | 1/2 | 1 | 3 | 4 | - | 1 | 2 | 1 | 17 |
| Equipe | - | - | - | - | - | 2 | 2 | - | - | - | - | - |
| TOTAL | 85 | 10/18 | 22/51 | 11/14 | 17 | 16 | 26 | 7 | 1 | 11 | 22 | 200 |

LEVALLOIS : 60 (38).

42 % aux tirs. 89 % aux lancers francs. Masingue éliminé (39'). Aka non entré en jeu..

| | Pts | T3 | T2 | Lf | Fte | Ro | Rd | I | C | P | D | Mn |
|--------------|-----------|-------------|--------------|------------|-----------|----------|-----------|----------|----------|-----------|-----------|------------|
| Essart | 2 | - | 1/1 | - | - | - | - | - | - | - | - | 6 |
| Thiam | - | 0/2 | 0/1 | - | - | - | - | - | - | 2 | 2 | 15 |
| SCOTT | 14 | 2/2 | 3/9 | 2/2 | 1 | 1 | 4 | - | - | 5 | 2 | 35 |
| N'KEMBE | 11 | 1/5 | 4/5 | - | - | - | 1 | - | 1 | - | 1 | 30 |
| GIFFA | 8 | 0/1 | 3/8 | 2/2 | 3 | 3 | 2 | - | - | 4 | 5 | 26 |
| Bisseni | 2 | - | 1/5 | - | 2 | 1 | 3 | - | - | - | 1 | 18 |
| MASINGUE | 7 | 0/1 | 3/4 | 1/2 | 5 | - | 2 | - | - | 2 | 1 | 24 |
| REGISTER | 10 | 0/1 | 4/10 | 2/2 | 3 | 1 | 3 | 2 | - | 2 | 3 | 35 |
| Lebrun | 6 | 1/1 | 1/1 | 1/1 | 3 | 1 | 3 | - | - | - | - | 11 |
| Equipe | - | - | - | - | - | 1 | 3 | - | - | - | - | - |
| TOTAL | 60 | 4/13 | 20/44 | 8/9 | 17 | 8 | 21 | 2 | 1 | 15 | 15 | 200 |

2.500 spectateurs. Arbitre : MM. Daniélou et Manassero.
En lettres majuscules, le cinq de départ.

PRO A

| | | | |
|---------------------------------|----|---|----|
| Antibes - Pau-Orthez | 54 | - | 74 |
| Dijon - Montpellier | 88 | - | 65 |
| Evreux - Villeurbanne | 62 | - | 87 |
| Nancy - Chalon/Saône | 80 | - | 65 |
| Le Mans - Besançon | 64 | - | 61 |
| Gravelines - Limoges | 57 | - | 62 |
| Psg Racing - Toulouse | 62 | - | 60 |
| Cholet - Levallois | 85 | - | 60 |

| CLASSEMENT | Pts | J | G | P | Pp | Pc |
|--------------------|-----|---|---|---|-----|-----|
| 1 - Limoges | 12 | 6 | 6 | 0 | 398 | 331 |
| 2 - Pau-Orthez | 12 | 6 | 6 | 0 | 447 | 382 |
| 3 - Nancy | 11 | 6 | 5 | 1 | 473 | 402 |
| 4 - Villeurbanne | 10 | 6 | 4 | 2 | 440 | 389 |
| 5 - Le Mans | 10 | 6 | 4 | 2 | 419 | 399 |
| 6 - Psg Racing | 10 | 6 | 4 | 2 | 427 | 383 |
| 7 - Cholet | 10 | 6 | 4 | 2 | 455 | 396 |
| 8 - Chalon/Saône | 9 | 6 | 3 | 3 | 410 | 396 |
| 9 - Antibes | 9 | 6 | 3 | 3 | 421 | 444 |
| 10 - Evreux | 8 | 6 | 2 | 4 | 412 | 472 |
| 11 - Gravelines | 8 | 6 | 2 | 4 | 409 | 439 |
| 12 - Dijon | 8 | 6 | 2 | 4 | 442 | 430 |
| 13 - Toulouse | 7 | 6 | 1 | 5 | 393 | 446 |
| 14 - Besançon | 7 | 6 | 1 | 5 | 397 | 427 |
| 15 - Levallois | 7 | 6 | 1 | 5 | 356 | 442 |
| 16 - Montpellier | 6 | 6 | 0 | 6 | 348 | 469 |

CHOLET - Levallois 85- 60

CHOLET : 32 paniers (dont 10 sur 18 à 3 pts) sur 69 tirs, 11 LF sur 14, 17 fautes.

Micoud, 15; Jeanneau, 5; Hayes, 14; Howell, 14; Villalobos, 9; Akpomedah, 1; Gautier, 7; Gautier, 7; Fortier, 15; Miller, 1; Dubos, 4.

LEVALLOIS : 24 paniers (dont 4 sur 13 à 3 pts) sur 57 tirs, 8 LF sur 9. 17 fautes; 1 joueur sorti : Masingue (39').

Essart, 2; Scott, 14; N'Kembé, 11; Giffa, 8; Bisseni, 2; Masingue, 7; Register, 10; Lebrun, 6. 2 000 entrées payantes environ.

7^e journée. — Vendredi 2 octobre (20 h 30) : Montpellier c. Antibes. **Samedi (20 h) :** Levallois c. Nancy; Limoges c. **Cholet** (*en direct sur Canal numérique*); Gravelines c. Dijon; ASVEL c. Toulouse; Pau-Orthez c. Évreux; Besançon c. Paris SG-Racing; Chalon c. **Le Mans**.

| | Pts | J | G | P | p. | c. | Diff. |
|-----------------|-----|---|---|---|-----|-----|-------|
| 1. Limoges | 12 | 6 | 6 | 0 | 398 | 331 | +67 |
| Pau-Orthez | 12 | 6 | 6 | 0 | 447 | 382 | +65 |
| 3. Nancy | 11 | 6 | 5 | 1 | 473 | 402 | +71 |
| 4. CHOLET | 10 | 6 | 4 | 2 | 455 | 396 | +59 |
| Villeurbanne | 10 | 6 | 4 | 2 | 440 | 389 | +51 |
| PSG Racing | 10 | 6 | 4 | 2 | 427 | 383 | +44 |
| LE MANS | 10 | 6 | 4 | 2 | 419 | 399 | +20 |
| 8. Chalon/Saône | 9 | 6 | 3 | 3 | 410 | 396 | +14 |
| Antibes | 9 | 6 | 3 | 3 | 421 | 444 | -23 |
| 10. Dijon | 8 | 6 | 2 | 4 | 442 | 430 | +12 |
| Gravelines | 8 | 6 | 2 | 4 | 409 | 439 | -30 |
| Evreux | 8 | 6 | 2 | 4 | 412 | 472 | -60 |
| 13. Besançon | 7 | 6 | 1 | 5 | 397 | 427 | -30 |
| Toulouse | 7 | 6 | 1 | 5 | 393 | 446 | -53 |
| Levallois | 7 | 6 | 1 | 5 | 356 | 442 | -86 |
| 16. Montpellier | 6 | 6 | 0 | 6 | 348 | 469 | -121 |

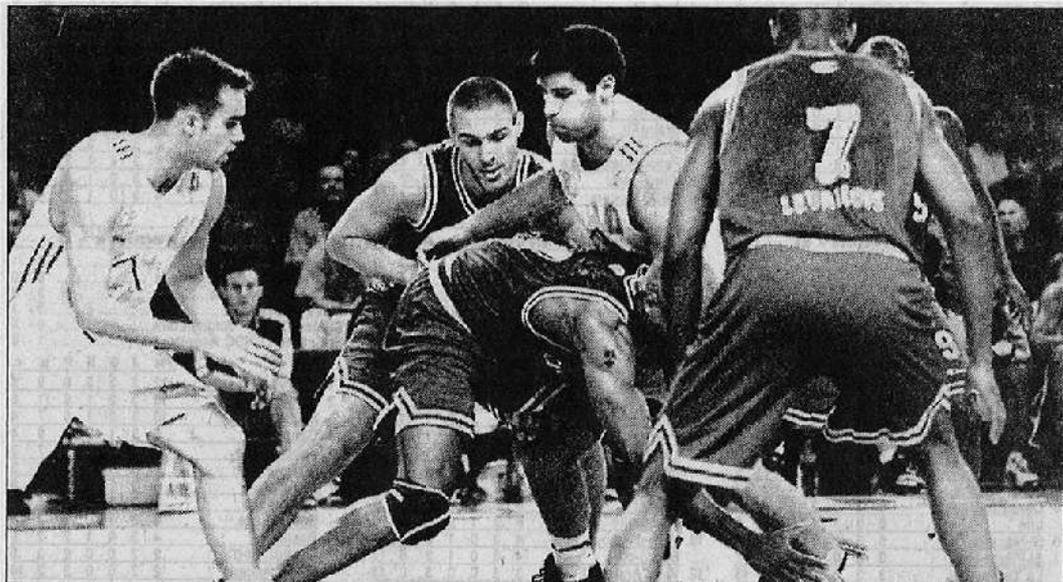
Cholet-Basket - Levallois : 85-60

Le vrai visage de Cholet

Cholet-Basket a attendu la deuxième mi-temps pour donner sa pleine mesure. Avec Lenzie Howell, l'équipe des Mauges est désormais armée pour affronter les grosses écuries comme pour atomiser les jeunes Levalloisiens.

La salle de La Melleraie a accueilli avant-hier ce qu'Eric Girard suppose être « un nouveau public », à savoir des gens qui ont dû attendre le septième match de la saison, championnat et Eurocoupe confondus, pour se déplacer. C'était la première fois que Cholet-Basket jouait à domicile samedi. Ces spectateurs, toujours peu nombreux, 2 000 environ, signe que la population ne s'est pas encore identifiée à cette formation renouvelée aux deux-tiers par rapport à celle qui avait enchanté l'an passé, s'en sont retournés sur une impression mitigée.

N'ont-ils retenu que la fin de rencontre, émaillée de dunks, de jolis shoots, de traversées de terrain au pas de charge et de balade choletaise, les visiteurs de Levallois n'ayant inscrit que 22 points au cours de la deuxième période ? Avant de parvenir à ce cavalier seul, CB a souffert. Durant une mi-temps, il a bredouillé son basket, surtout en défense. Il s'est heurté à une formation parisienne alignant de vrais athlètes, jeunes et revalidés après le camouflet subi en finale de la dernière Coupe de Fran-



Fabien Dubos s'est trouvé malchanceux sur plusieurs paniers mais, intraitable en défense sur Hubert Register, il a permis à Cholet-Basket de sortir du ventre mou du championnat. Aymeric Jeanneau, Olivier Lebrun et James Scott sont admiratifs.

ce. Mais quand ils ont ressenti la fatigue, il n'ont plus rien opposé de valable, l'individualisme prévalant sur le collectif, ce qui a particulièrement désapointé leur coach, Ron Stewart.

Un bon rappel à l'ordre

« Il nous faut repartir de zéro après cela », se lamentait-il, bien plus affecté que la logique le sup-

posait, car ses troupes, tout juste remontées de Pro B, ont tout de même tenu la dragée haute durant une mi-temps (40-38 à la pause) à un des cinq supposés meilleurs clubs de France. Elles ont été aidées, il est vrai, par l'incroyable malchance qui a frappé Fabien Dubos (20 % de réussite aux tirs), dont presque tous les essais se sont soldés par des ballons bien lan-

cés qui tournaient et ressortaient du cercle ! « Disons qu'il a épuisé en une soirée son quota de paniers faciles qu'il est autorisé à louper en une saison entière », plaisante Eric Girard.

« C'était pour nous un match-plège, poursuit, sérieusement, le coach de CB. Inconsciemment, on a dû penser qu'il suffisait de jouer pour gagner. A la mi-temps, on s'est rendu compte que, contre n'importe quelle équipe, il fallait respecter nos principes de base. Les ballons en l'air ne nous revenaient jamais ! Une fois que nous avons défendu de manière plus agressive, nous avons fait craquer l'adversaire qui n'a pris que trois rebonds offensifs en deuxième mi-temps. C'est un bon rappel à l'ordre. Quand on fait les comptes, on voit que si nous avions inscrit tous nos lay-up et shoots faciles, nous serions montés jusqu'à 110 ou 115 points. Nous ne marquons que 22 sur 43 dans la raquette. Dans ce registre, il nous manque plus de vingt points. »

Mais Eric Girard est surtout satisfait d'avoir vu en deuxième période « le vrai visage de Cholet », ce qui a offert au club des Mauges sa quatrième victoire consécutive. En fait, il est vaincu depuis qu'il dispose d'une vraie paire américaine avec Lenzie Howell aux côtés de DeRon Hayes. Une autre paire... de manche l'attend samedi prochain chez le leader limougeaud.

Jean-François QUÉNÉT.

| | Temps | Pts | Total | % | P3 | P2 | LF | F | Fpr | Rbds | Int | Co | BP | PD | Ev. |
|-----------------------|-------------|-----------|--------------|-----------|--------------|--------------|--------------|-----------|-----------|-----------|----------|----------|-----------|-----------|------------|
| CHOLET : 85 | Jeanneau | 13' | 5 | 2/3 | 67 | 1/1 | 1/2 | 2 | | | 1 | | 1 | 1 | 5 |
| | Micoud | 30' | 15 | 5/9 | 56 | 5/8 | 0/1 | 3 | | 3 | 2 | | | 5 | 21 |
| | Akpomedah | 6' | 1 | 0/2 | | | 0/2 | 1/2 | 1 | 2 | 1 | | | | -1 |
| | Howell | 27' | 14 | 5/9 | 56 | 1/3 | 4/6 | 3/4 | 1 | 2 | 4 | 1 | 1 | 1 | 14 |
| | Duboscq | 30' | 4 | 2/10 | 20 | 0/1 | 2/9 | | 6 | 1 | 6 | 1 | | | 4 |
| | Hayes | 30' | 14 | 6/13 | 46 | 2/3 | 4/10 | | 1 | 1 | 5 | 2 | | 4 | 14 |
| | Gautier | 5' | 7 | 3/5 | 60 | | 3/5 | 1/1 | | 1 | 2 | | | | 7 |
| | Fortier | 28' | 15 | 5/10 | 50 | 0/1 | 5/9 | 5/5 | 2 | 6 | 9 | 3 | | 2 | 5 |
| | Villalobos | 14' | 9 | 4/4 | 100 | 1/1 | 3/3 | | 1 | 1 | 1 | | | 2 | 1 |
| | Miller | 18' | 1 | 0/4 | | | 0/4 | 1/2 | 1 | 3 | 7 | | 1 | 2 | 1 |
| TOTAL | 200' | 85 | 32/69 | 46 | 10/18 | 22/51 | 11/14 | 17 | 17 | 42 | 7 | 1 | 12 | 18 | 106 |
| LEVALLOIS : 60 | Essart | 6' | 2 | 1/1 | 100 | | 1/1 | | | 1 | | | | | 2 |
| | Thiam | 15' | | 0/3 | | | 0/2 | 0/1 | | | | | 2 | 2 | -3 |
| | J. Scott | 35' | 14 | 5/11 | 45 | 2/2 | 3/9 | 2/2 | 1 | 2 | 6 | | 5 | 2 | 10 |
| | N'Kembé | 30' | 11 | 5/10 | 50 | 1/5 | 4/5 | | | 1 | | 1 | | 1 | 9 |
| | Giffa | 26' | 8 | 3/9 | 33 | 0/1 | 0/8 | 2/2 | 3 | 4 | 5 | | 4 | 5 | 8 |
| | Bisseni | 17' | 2 | 1/5 | 20 | | 1/5 | | 2 | 1 | 4 | | | | 3 |
| | Massingue | 24' | 7 | 3/5 | 60 | 0/1 | 3/4 | 1/2 | 5 | 2 | 2 | | 2 | 1 | 5 |
| | Register | 35' | 10 | 4/11 | 36 | 0/1 | 4/10 | 2/2 | 3 | 4 | 4 | 2 | | 2 | 3 |
| Lebrun | 11' | 6 | 2/2 | 100 | 1/1 | 2/2 | 1/1 | 3 | 2 | 4 | | | | 10 | |
| TOTAL | 200' | 60 | 24/57 | 42 | 4/13 | 20/44 | 8/9 | 17 | 17 | 29 | 2 | 1 | 15 | 15 | 58 |

Arbitres : MM. Daniélou et Manassero

Les leaders voyagent bien

Statu quo en tête du championnat de Pro A. Tous les leaders l'ont emporté. Mais Limoges a tremblé à Gravelines.

Les Limougeaudois ont dû attendre les ultimes minutes de jeu ainsi que la lucidité et l'adresse de Markovic aux lancer-francs pour venir à bout d'une courageuse formation gravelinoise tenant tête durant 38' à Limoges suite à de multiples changements de défense et une zone sur laquelle les hommes de Monclar se cassèrent souvent les dents. Ces derniers eurent néanmoins gain de cause au terme d'une rencontre où Frédéric Weis (14 pts et 9 rebonds) fit à nouveau grosse impression.

Bien moins de soucis pour Pau-Orthez à Antibes. Privés de Brade Sellers mais avec le pigiste Anthony Frédérick, les champions de France, grâce essentiellement à leur adresse, passaient 20 points aux infortunés Antibois.

Scénario à peu près identique, mais à domicile, en faveur du SLUC Nancy qui n'a fait qu'une bouchée de Chalon-sur-Saône. Jérôme Robinson, le meilleur marqueur du championnat (124 points) se mettait en évidence aux tirs primés (3 sur 3 en première période) et les Lorrains atteignaient la pause avec 13 points d'avance. Faisant ensuite preuve d'une grande rigueur défensive, grâce notamment à Keith Hill et Markanen,

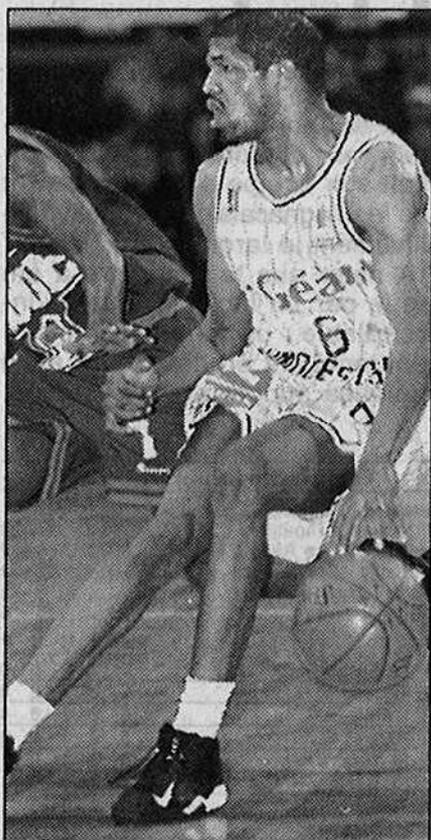


Photo archives AFP

Jerome Allen a mené le leader limougeaud à la victoire face à des Gravelinois en verve.

Nancy maintenait la pression pour finalement l'emporter avec 25 points d'avance et conserver, seul, la troisième place du classement provisoire du championnat.

À Cholet, les hommes d'Eric Girard ont mis le temps pour prendre le meilleur sur Levallois (40-38 à la mi-temps). Mais en fin

de match, les Choletais verrouillaient parfaitement leur défense et Cedric Miller, impérial sous les panneaux, faisait le reste.

Bien plus difficile pour Le Mans et le Paris SG-Racing face à Besançon et Toulouse.

Au Mans, le MSB mené durant pratiquement tout le match par une formation bisontine en pleine reconstruction qui enregistrait l'arrivée d'un nouveau joueur, le Canadien Michaël Meeks, ne dut son salut qu'à un changement de défense lors des deux dernières minutes de jeu. Et, après avoir été surclassés par Darius Hall (23 pts et 12 rebonds), avec leurs tripes, les Sarthois forçaient la décision.

À Coubertin, les Parisiens n'ont dû leur salut qu'à deux lancer-francs réussis par Sciarra dans les dernières secondes. Mais auparavant, les Toulousains, désormais drivés par Jean-Aymé Toupiane après le « débarquement » de Laurent Buffard, exploitèrent les maladresses du PSG et menèrent de onze longueurs avant le réveil des Zhig, Kraidy et Mustaf.

Moins de soucis pour l'ASVEL et Dijon, vainqueurs sans problème, d'Evreux et de Montpellier, toujours à la recherche de son premier succès.

Jean-Claude VIRFEU.



LA STAT

58,4 %

Soit le pourcentage de réussite aux lancers francs du leader limougeaud au terme de cette sixième journée. Après avoir entamé la saison sur des bases honorables (27 sur 36, soit 75 % de réussite après trois journées, 4^e dans cet exercice), les joueurs de Jacques Monclar ont par la suite affiché une indigence à faire rougir une équipe de cadets (25 sur 53, soit 47,1 % lors de leurs trois derniers matches dont un calamiteux 9 sur 22 lors du 5^e tour).

Lanterne rouge de ce classement statistique, le CSP suit Montpellier (61,9 %), les deux « bonnets d'âne » ayant pour l'instant fait pire que le record LNB en saison, détenu par Besançon (63,4 %) depuis 1997-98.

■ **HAMM REVIT.** — Meilleur passeur de la journée (10 assists), Bruno Hamm fait sa réapparition dans le Top 10 de la spécialité. Le meilleur passeur français du précédent exercice, qui n'avait fait mieux que cinq passes cette saison, a largement apporté son écot à la meilleure performance collective de passes décisives établie par la JDA. Avec 32 « assists », les Dijonnais ne se situent qu'à une longueur du top nancéien de la saison passée.

LES LEADERS

■ **MARQUEURS PRO A :** 1. J. Robinson (Nancy), 20,7 ; 2. Calabria (Dijon), 19,3 ; 3. Gatlin (Chalon) et E. Allen (Gravelines), 18,0 ; 5. K. Hill (Nancy), 16,8 ; 6. Hall (Besançon), 16,5 ; 7. Hines (Evreux) et Grant (Pau), 16,0 ; 9. Scott (Levallois), 15,8 ; 10. Anderson (Montpellier), 15,3...

Les meilleurs de la journée : Hall (Besançon) et Marković (Limoges), 23 points ; Mustaf (PSG), 22.

■ **REBONDEURS PRO A :** 1. Brown (Evreux), 10,3 ; 2. Lear (Dijon), 8,8 ; 3. Alexander (Gravelines), 8,8 ; 4. Nelcha (Toulouse), 8,5 ; 5. Nordmann (Besançon) et Lewis (Nancy), 8,2 ; 7. Hall (Besançon), 7,5 ; 8. Fortier (Cholet) et Daniel (Toulouse), 7,3 ; 10. Mustaf (PSG), 7,2...

Les meilleurs de la journée : Brown (Evreux), Lear (Dijon), Hall (Besançon) et Mustaf (PSG), 12 rebonds.

■ **PASSEURS PRO A :** 1. Sciarra (PSG), 8,3 ; 2. Jennings (Le Mans), 7,8 ; 3. Rudd (ASVEL), 7,3 ; 4. J. Allen (Limoges), 6,3 ; 5. Gatlin (Chalon), 5,8 ; 6. Knight (Antibes) et Soulé (Toulouse), 5,0 ; 8. Hamm (Dijon) et Henry (Toulouse), 4,8 ; 10. Racine (Montpellier), 4,5...

Les meilleurs de la journée : Jennings (Le Mans) et Hamm (Dijon), 10 passes ; Sciarra (PSG), 9.

■ **MARQUEURS PRO B :** 1. Minlend (Poissy) et Beeson (Saint-Etienne), 29,8 ; 3. Lovan (Lyon), 29,3 ; 4. Tiller (Rueil), 23,0 ; 5. Gugino (Rueil), 22,5 ; 6. Swaby (Nantes) et Potter (Vichy), 22,0 ; 8. Davis (Bourg), 21,0 ; 9. Coleman (Beauvais) et Doyal (Le Havre), 20,8...

Les meilleurs de la journée : Minlend (Poissy), 35 points ; Mudd (Saint-Brieuc), 32 ; Lovan (Lyon), 31.

N.B. : Statistiques exprimées en moyenne de points, rebonds et passes décisives par match.

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

ÉTRANGERS



LES MARQUEURS DE LA 6^e JOURNÉE, SAMEDI

NANCY - CHALON : 80 - 65 (46 - 33)

NANCY : J. Robinson (21), Cérase (9), Kei. Hill (19), Lewis (8), Lawrence (10) puis I. Sy (2), Lion (5), Markkanen (6).
CHALON : Gatlin (19), Owens (12), Beyina (7), D. Robinson (7), Nébot (12) puis Schmitt (5), Powel (3).

GRAVELINES - LIMOGES : 57 - 62 (30 - 31)

GRAVELINES : Dezelus (4), F. Vérove (7), E. Allen (14), Wallez (14), Alexander (10) puis Pope (8).
LIMOGES : Markovic (23), J. Allen (9), Conceicao (6), Boyce (2), Weis (14) puis S. Dumas (4), M'Bahia (2), Frigout (2).

PSG RACING - TOULOUSE : 62 - 60 (29 - 36)

PSG RACING : English (3), Sciarra (12), Risacher (5), Rippert (8), Mustaf (22) puis Kraidy (5), Zig (9).
TOULOUSE : Soulé (7), Henry (16), Lauvergne (9), Daniel (14), Nelcha (6) puis Bouziane (2), McKenzie (2), Oyié (4).

DIJON - MONTPELLIER : 88 - 65 (47 - 32)

DIJON : Lear (18), Hamm (6), Larsson (9), Calabria (18), Kante (8) puis Bernard (4), Laure (20), Ezugwu (3), Morlande (2).
MONTPELLIER : Racine (8), Raynaud (5), Jaxon (11), Lesage (4), Anderson (21) puis Gauthier (6), Pons (10).

CHOLET - LEVALLOIS : 85-60 (40 - 38)

CHOLET : Micoud (15), Howell (14), Dubos (4), Hayes (14), Fortier (15) puis Jeanneau (5), Akpomedah (1), Gautier (7), Villalobos (9), Miller (1).
LEVALLOIS : J. Scott (14), N'Kembe (11), Giffa (8), Masingue (7), Register (10) puis Essart (2), Bissené (2), Lebrun (6).

LE MANS - BESANÇON : 64-61 (31-33)

LE MANS : Jennings (20), Dioumassi (9), Stansbury (8), Reese (15), M. Smith (6) puis Coqueran (6).
BESANÇON : Krieger (3), C. Dumas (7), Hall (23), Meeks (7), Nordmann (7) puis Castano (3), A. Sy (8), Labeyrie (3).

ANTIBES - PAU ORTHEZ : 54 - 74 (35 - 40)

ANTIBES : Knight (15), Mériguet (5), Ostrowski (4), Sahström (10), Frederick (9) puis Mollinari (7), Jackson (4).
PAU ORTHEZ : Foirest (11), Lorthridge (11), D. Gadou (10), Grant (13), Scholten (8) puis Fau-thoux (10), Aïsa (7), R. Smith (4).

Sans forcer outre mesure

L'entraîneur de Pézinok était dans les tribunes : Eric Girard ne voulait pas dévoiler ses batteries. Les Choletais ont dû accélérer après la pause pour s'imposer.

**CHOLET-BASKET : 85
LEVALLOIS : 60**

Mi-temps : 40-38. Arbitres : MM. Danielou et Manassero. 3.000 spectateurs environ.

POUR CHOLET : 32 tirs réussis sur 69 tentés, dont 10 sur 18 à trois points (Micoud 5), 11 lancers francs sur 14, 17 fautes. 42 rebonds dont 16 offensifs (Fortier 9), 7 interceptions. 1 contre. 11 balles perdues. 22 passes décisives (Micoud et Fortier 5).

La marque : Jeanneau (5), Micoud (15), Akpomedah (1), Howell (14), Dubos (4), Gautier

(14), Hayes (14), Fortier (15), Villalobos (9), Miller (1).

POUR LEVALLOIS : 28 tirs réussis sur 70 tentés, dont 4 sur 13 à trois points (Scott 2), 8 lancers francs sur 9, 17 fautes. 29 rebonds dont 8 offensifs (Giffa 3), 2 interceptions. 1 contre. 15 balles perdues. 15 passes décisives (Giffa 5).

La marque : Essart (2) Scott (14), N'Kembé (11), Giffa (9), Blissen (2), Masingue (7), Reglister (10), Lebrun (6).

LE dimanche 3 mai, Cholet-Basket remportait la finale de la Coupe de France en s'imposant 95 à 54 face à... Levallois. Il y avait donc comme de la revanche dans l'air, samedi soir à La Mèlleraie. En fait, l'équipe de Levallois allait maintenir un semblant de suspense lors de la première période. Les joueurs de Ron Stewart prenaient même un bon départ, menant 12-6 sous l'impulsion de Scott, devant une formation choletaise un peu empruntée et assez méconnaissable.

Contrairement à leurs adversaires, les Choletais, domi-

nateurs au rebond, ne jouaient pas pied au plancher et défensivement ce n'était pas un modèle du genre. La maladresse était également au rendez-vous, ce n'était notamment pas la soirée de Dubos. A la pause, CB virait pourtant en tête (40-38) grâce à deux papiers à trois points de Deron Hayes et de Micoud.

Mise au point

Dès la reprise, Cholet-Basket montrait un tout autre visage. « Mardi en coupe Saporta, nous recevons Pézinok l'entraîneur était dans la salle et on ne voulait pas lui montrer tous nos systèmes. Mais on ne voulait pas non plus perdre

face à Levallois », confiera plus tard Eric Girard.

On s'en doutait un peu. En quelques minutes les Choletais allaient faire la différence. Sous les panneaux Miller était impérial, Villalobos apportait son enthousiasme, Micoud puis Howell permettaient à CB de prendre ses distances. Le nouveau meneur de jeu Micoud, mis sur orbite par ses partenaires, inscrivait pratiquement coup sur coup trois paniers primés, bilan 63-46.

Un 14 à 0 net et sans bavure, les Parisiens étaient à la rue, au grand dam de Ron Stewart impuissant à recadrer ses troupes. 75-50 à quatre minutes de la fin, Eric Girard n'hési-

taut pas à aligner ses jeunes Akpomedah et Gautier. Deux jeunes qui rentraient sans complexe dans la partie, le contexte étant, il est vrai, idéal pour eux.

Mais c'était aussi l'occasion, pour l'entraîneur, de faire reposer Fortier et Howell, notamment. Sans forcer leur talent et sans tomber dans la facilité, les Choletais l'emportaient sans problème 85-60... et sans dévoiler toutes leurs batteries. Cholet-Basket et Levallois ne tirent pas dans la même catégorie, c'est incontestable. Et les Choletais poursuivent leur bonne série.

Jean-François NICAULT.

Après-match

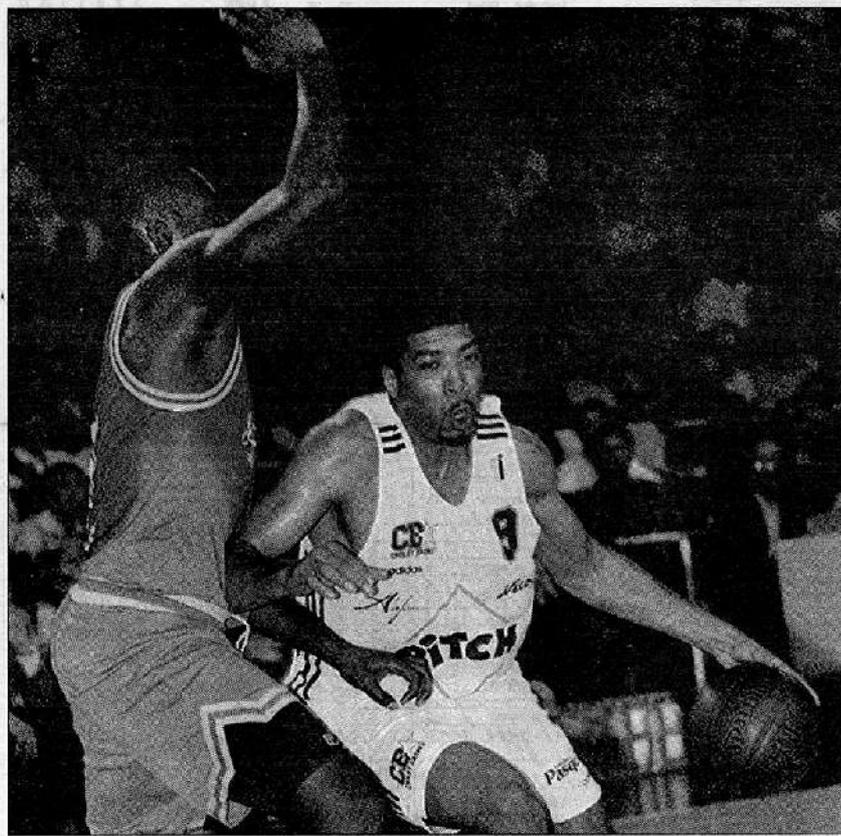
Eric Girard (Cholet Basket) : « On pouvait s'attendre à un match piège, l'adversaire n'ayant rien à perdre. Et, physiquement, Levallois a des arguments. A la pause, je n'étais pas inquiet, on en avait gardé sous les pédales, pour les raisons que vous connaissez. Il a fallu se montrer un peu plus agressifs, recadrer certains secteurs de jeu et tout s'est enchaîné. On ne peut pas tenir pendant quarante minutes le rythme du match contre Split.

On joue deux fois par semaines et on s'entraîne dur pour parfaire les automatismes et l'intégration d'Howell. On ne récupère pas assez, mais on gère bien. Avec huit pros et

deux bons jeunes, les rotations sont intéressantes. »

Ron Stewart (Levallois) : « Je suis désolé pour tous. Je ne comprends pas ce qui nous est arrivé en seconde période. J'avais pourtant prévenu tout le monde. Cholet à domicile reste Cholet malgré les changements.

L'équipe n'a pas fait preuve de solidarité, trop d'individualisme. En pro A on ne s'en sortira pas en jouant de la sorte. On travaille bien, mais sur le terrain on ne respecte plus rien. Perdre ce soir n'est pas dramatique, mais nous ressentons une énorme déception au niveau de la manière. J'ai l'impression de travailler dans le vide. Bref, il va falloir repartir de zéro ou presque. »



Lenzie Howell s'intègre de mieux en mieux dans le collectif choletais.

(Photo Antoine Aldebert)